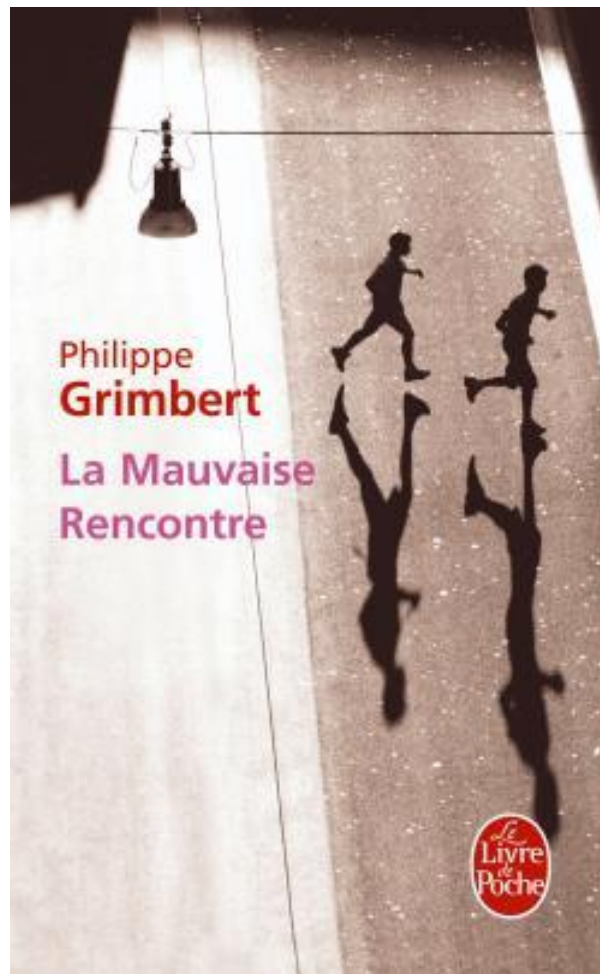


La Mauvaise Rencontre

Philippe Grimbert

Les critiques des blogueurs



**

Il me semble que c'est plus un livre qui interpelle ou qui laisse indifférent qu'un livre qu'on aime ou pas.

Loup et Mando sont deux petits parisiens des années 50 ou 60. Un après-midi, ils se rencontrent au parc... De ce jour là, naît une amitié aux conséquences extrêmes...

Il me semble bien difficile de relater ce roman sans trop en dire... Il me semble aussi bien difficile de vous en parler alors que j'ai terminé ce troisième roman de Philippe Grimbert sorti en 2009 depuis 3 jours déjà...

Essayons cependant. *La mauvaise rencontre* nous plonge dans l'amitié quasiment fusionnelle de deux gamins parisiens qui vont grandir en miroir. Comme dans toute histoire d'amitié, on y trouve des moments forts de partage, et des moments qui, petit à petit, abiment la toile de l'amitié, et l'amènent à se rompre là où elle aura le plus souffert. Comme dans beaucoup d'amitié, on y trouve deux caractères complémentaires, Loup, qui semble fragile et parfois faible, et son double, Mando, puissant et déterminé.

Puis, petit à petit, à mesure que l'on s'enfonce dans le livre et que les deux garçons grandissent, une certaine morbidité s'installe, doublé d'un certain malaise. Grimbert nous parle beaucoup de la mort, de la vie après la mort, de l'au-delà... Et parallèlement, on ouvre peu à peu les yeux sur Mando, qui apparaît de plus en plus dans une amitié exclusive tandis que Loup, même s'il apprécie les moments partagés avec Mando, ne s'épanouit pas uniquement à travers eux... Or, pour Mando, tout ce que Loup ne fait pas avec lui n'est pas digne d'intérêt... Rien que ça, ça peut inquiéter...

Au final, *La mauvaise rencontre* est une histoire d'amitié, de culpabilité et de folie... Ou comment des événements "banaux" peuvent faire basculer de l'autre côté du miroir, et comment celui qui reste de ce côté ci peut poursuivre son chemin...

Je ne peut pas dire encore si j'ai aimé ou non *La mauvaise rencontre*. Il me semble que c'est plus un livre qui interpelle ou qui laisse indifférent qu'un livre qu'on aime ou pas. Pour ma part, il m'a interpellé... En tout cas, sur certains points, il a fait écho avec [Un secret](#), le deuxième roman que Philippe Grimbert a publié, notamment du fait de la note psychanalytique assez forte dont les bouquins de ce psy de formation sont imprégnés...

<http://croqlivres.canalblog.com/archives/2010/08/09/18773504.html>

**

Je dois avouer que je n'ai pas vraiment accroché.

Je n'avais pas été subjuguée par *Un secret*, et pourtant allez savoir pourquoi j'ai eu très envie de lire celui-ci dès sa parution. Tellement envie que je l'ai d'ailleurs offert à ma copine [Lancellau](#) pour son anniversaire avant de me le procurer moi-même. Cela faisait un bon mois qu'il traînait dans ma PAL, je me suis donc lancée.

De quoi ça parle :

Ce roman raconte l'histoire d'une amitié très fort qui lie deux hommes tout au long de leur vie. Mais cette amitié ne repose pas sur un pied d'égalité. En effet, si l'affection de Mando semble sans bornes l'attachement de Loup est loin d'être exclusif. Il fait même passer son ami assez souvent après tout le reste. Mais de ce déséquilibre va en naître un autre, bien plus fort et plus troublant.

Ce que j'en ai pensé :

Je dois avouer que je n'ai pas vraiment accroché. Si le roman se lit vite et que le style n'est pas désagréable, je ne peux pas dire avoir réellement pris de plaisir à cette lecture. Le personnage de Loup m'exaspère au plus haut point car il ne parvient pas à se tenir à ses choix, à ses opinions. Plusieurs faits me semblent à peine ébauchés, comme relégués au rang d'anecdotes. A la limite, j'ai trouvé un peu d'intérêt aux personnages féminins sans toutefois avoir de réel

coup de coeur. Ce sera un roman vite oublié alors que je pense qu'il y avait matière à faire avec cette histoire d'amitié plus que malsaine.

<http://milleetunepages.canalblog.com/archives/2009/08/25/14838681.html>

**

C'est un livre remarquable sur une histoire d'amitié.

C'est un livre remarquable sur une histoire d'amitié entre deux garçons, Loup et Mando. Ils se connaissent depuis l'âge de trois ans et ont grandi ensemble. Il y a des histoires d'amitié qui ressemblent aux histoires d'amour, quand tout bascule c'est irréparable. Le narrateur, Loup, nous raconte son album de souvenirs avec Mando : les jeux partagés, les lectures, les premières expériences sentimentales, la complicité et la présence toujours grandissante mais aussi les manquements, l'absence, le reniement parfois, les chemins que l'on prend seul et qui blessent l'autre sans le vouloir.

Mando a donné à Loup son amitié, sa présence, sa fidélité sans aucun partage. Une exigence dans la durée et la force que Loup ne pourra pas assumer. Il découvre la vie, la veut et n'a pas cette exigence.

Philippe Grimbert sait manier les mots et dire dans un langage net et précis les dérives que peuvent prendre les sentiments quand l'esprit a ses propres fêlures. On sent monter une angoisse tout au long de ce récit dans le passé, on pressent l'avenir, on sait que quelque chose de grave va se passer entre les deux amis. On reste en alerte, chaque chose a une importance, les incidents les plus insignifiants trouveront une explication dans l'ultime fin. Une tristesse infinie nous prend à la lecture de ce roman, la tristesse des promesses non tenues, des sentiments qui se ternissent, des manquements, de la faiblesse et de l'impuissance de l'homme à répondre à une amitié aussi exigeante et indispensable.

Philippe Grimbert nous explique la confusion des sentiments et le fait que les incidents de parcours ont une origine et qu'une explication implacable se trouve dans les cassures psychologiques de la personne.

Livre d'autant plus remarquable qu'on a envie de le relire une fois terminé, pour distiller à nouveau les indices insoupçonnables de l'ultime dénouement.

<http://maufil.blogspot.com/2009/05/philippe-grimbert-la-mauvaise-rencontre.html>

**

La tension dramatique est soutenue tout au long de ce roman.

Pour le lecteur, le champ lexical d'une mauvaise rencontre peut couvrir une connotation plutôt perverse. Ici, rien de pareil, quoique... Une rencontre qui se prolonge durant toute une vie, une belle amitié mais exacerbée, intransigeante.

Mando et Loup se connaissent depuis leur tendre enfance : ils se retrouvent au parc Monceau où leurs tante Nine et maman Enza les conduit journallement. Leur amitié grandit avec l'âge. En cas de mauvais temps, quel bonheur pour Loup d'errer dans les couloirs sombres de chez son ami, de dévorer les BD, de s'identifier à leurs héros, de reconstituer un monde de science fiction. Mais au-dessus d'eux se dessine une épée de Damoclès. L'amitié poussée à l'extrême peut déformer les antagonistes. Plus tard, Loup, le narrateur dans le roman, réfléchit sur son destin, sans concession, et ne se sent pas fier de son comportement vis-à-vis de Nine, de Gaby, une dame qui lui fait découvrir de nouveaux horizons, de Mando même dont il est pourtant le grand ami.

Le lecteur suit la vie de Loup, de l'enfance à l'âge adulte, de façon linéaire, mais avec toujours des rebondissements au gré des rencontres avec son entourage. La tension dramatique est soutenue tout au long de ce roman et le puzzle se construit peu à peu.

<http://www.critiqueslibres.com/i.php/vcrit/20214>

**